

**UNION
DES
GENS
DU
TEXTILE**

**COOPERATIVE D'ECONOMIE SOLIDAIRE
LILLE - ROUBAIX
TOURCOING - WATTRELOS**

PROGRAMME DE DEFINITION - FEVRIER 2011

Sommaire

PROGRAMME DE DEFINITION

UN LIEU DE MEMOIRE	P3
UN PROGRAMME D'ECONOMIE SOLIDAIRE	P4
LE POLE DE COMPETENCE TEXTILES INNOVANTS	P4
L'ECOQUARTIER DE L'UNION	P4
MEMOIRES, SAVOIRS et TERRITOIRES	P4
1. LA COOPERATIVE NORDELAINE	P5
2. UN TRICOTAGE MACHINE ET MAIN	P7
3. UNE FRIPERIE-RESSOURCERIE-RETOUCHE	P8
4. UNE CANTINE-BISTROT	P9
5. UNE SALLE DES FETES	P10
6. UNE UNIVERSITE POPULAIRE	P11
7. UNE AGENCE DE TOURISME SOLIDAIRE	P12
8. UN SERVICE SOLIDARITE-EMPLOI	P13

UNION DES GENS DU TEXTILE

Coopérative d'économie solidaire

Lille – Roubaix – Tourcoing – Vallée de la Lys

UN LIEU DE MEMOIRE

Depuis 2005, l'Association des Anciens Salariés du Peignage de la Tossée (AASPT) défend l'idée de créer un "lieu de mémoire" autour de la remise en activité d'une chaîne de production textile. Elle a choisi l'appellation " lieu de mémoire" avec l'intuition de vouloir se démarquer de l'idée d'un "écomusée", au sens classique du terme, avec des visites de collections d'objets, de machines, d'images d'un passé révolu. Le textile n'a pas le décor de la Mine et des "écomusées" existent déjà dans la Métropole et la Région.

Si les usines et les machines de l'industrie textile ont quasiment disparu, les "gens du textile" et leurs enfants, eux, sont toujours bien là. Beaucoup ont perdu leur emploi, vécu la fin de ce monde comme un déclassement. L'AASPT, fondée en 2005 à l'issue de la fermeture définitive et du démontage de l'usine tourquenoise a décidé de ne pas en rester là. Les "tosséens" veulent se donner les moyens de construire l'avenir ensemble. L'association s'engage dans différentes actions de solidarité locale et internationale. Elle apporte un soutien individuel dans l'accès à l'emploi et aux droits. Elle réalise des interventions dans les écoles et les centres sociaux pour raconter la vie, les différents métiers de l'industrie textile. L'association, avec d'autres (les Anciens de Saint Liévin, le Collectif de l'Union, Le Non lieu...) organise différentes manifestations pour gagner plus de reconnaissance sur son action auprès de la population mais aussi des décideurs politiques et économiques.

Aujourd'hui, l'AASPT, forte de son expérience est prête à franchir une nouvelle étape dans la consolidation d'un projet ambitieux sur chacune de ses actions. Pour cela, elle propose d'élargir le mouvement aux autres anciens salariés du textile pour fonder l'Union des Gens du Textile (UGT). L'objet de l'UGT serait d'être une coopérative d'économie solidaire destinée à accueillir un ensemble d'activités valorisant les compétences des gens du textile. L'idée force de ce projet est de considérer que c'est à travers la mise en oeuvre de ces multiples activités, mobilisant les gens du textile que pourra s'élaborer un travail vivant d'appropriation collective de la diversité des mémoires. C'est le partage au quotidien, dans la proximité, des gens du textile qui permettra la confrontation et l'enrichissement des mémoires pour établir le socle d'une Histoire commune. Un tel projet est aussi un projet de renforcement de cohésion sociale qui doit permettre collectivement de mieux affronter les difficultés présentes et à venir. Enfin la mise en oeuvre de ces activités doit permettre de créer des emplois dignes accessibles aux gens du textile.

Il se trouve que le site de la Tossée est aujourd'hui au coeur du grand projet d'aménagement de l'Union labellisé à la fois "pôle de compétence textiles innovants" et "écoquartier". C'est donc tout naturellement sur ce site à la fois lieu de mémoire du textile et de construction d'un développement durable que le projet de l'UGT coopérative d'économie solidaire considère avoir une forte légitimité à trouver sa place.

UN PROGRAMME D'ECONOMIE SOLIDAIRE

L'UGT, coopérative d'économie solidaire, propose de relocaliser une activité de production textile avec des activités périphériques qui puissent en faire un lieu de vie et d'échanges identifiable. L'UGT en sera l'ensemblier garante de l'éthique (sociale et environnementale) et de la cohérence du projet global. Chacun de ces projets sera construit en parallèle, avec des porteurs de projets identifiés impliquant des "gens du textile":

- Une filature de laine
- Un tricotage machine et main
- Une friperie - ressourcerie-retouche
- Une cantine - bistrot
- Une salle des fêtes
- Une université populaire
- Une agence de tourisme solidaire
- Un service de solidarité emploi

LE POLE DE COMPETENCE TEXTILES INNOVANTS

Ces différentes activités rassemblées peuvent compléter le "pôle de compétence textiles innovants". Le CETI (Centre Européen des Textiles Innovants) et l'UGT bâtis sur des logiques différentes peuvent se retrouver sur ces deux mots : "textile" et "innovation" à la fois sociale et technologique. L'UGT se pense comme un projet économique. Des partenariats sont donc à renforcer.

L'ECOQUARTIER DE L'UNION

L'UGT veut construire l'ensemble des dimensions et étapes de son projet sur une éthique sociale et environnementale forte, bâtie sur les idées de "réemploi", de "réparation", de "réhabilitation" applicables aux "gens" comme aux "marchandises". A travers sa participation au Collectif de l'Union, l'UGT veut renforcer les partenariats engagés pour faire converger d'autres projets d'économie solidaire basée sur une même éthique telles que l'agriculture urbaine de l'association "La Cense de la Tossée" ou les coopératives d'habitants avec l'association "Habitat Ecologique Partagé à l'Union".

MEMOIRES, SAVOIRS et TERRITOIRES, quelles solutions locales à la crise globale?

L'histoire de l'industrialisation textile a profondément marqué notre territoire. Cette histoire croise aussi celle de la mondialisation économique, de l'immigration en France. S'il existe déjà une mise en valeur de l'Histoire de l'industrialisation textile de la fin XIXe au début XXe siècle, l'histoire de l'après-guerre, des années 1950-1960 et du déclin de l'industrie textile reste à faire. Cette recherche historique peut s'appuyer sur le recueil d'une mémoire orale de nombreux acteurs encore vivants. Son objectif sera de comprendre les différentes dimensions de cette histoire pour penser et construire l'avenir.

L'UGT veut renforcer un travail de collaboration engagé avec Melle Mathilde WYBO (historienne de l'immigration à l'Université populaire et citoyenne de Roubaix), Mme Naïma YAHY (docteur en histoire de l'immigration), M. Jean-Charles LEYRIS (éthnologue sur l'histoire industrielle, archiviste départemental) et M. Hassan ZAOUAL (économiste, Université de Dunkerque), un animateur du forum international FASK au Maroc.

1. La coopérative NORDELAINE

La coopérative Nordelaine va recréer une chaîne de production textile de laine avec trois activités :

- Une filature de laine de qualité (bio et éthique) pour tricotage machine et main;
- Des visites guidées et pédagogiques présentant la chaîne de fabrication textile;
- Un atelier de recherche pour les écoles de formation textile (Ensait, Esmod,...).

La coopérative devrait être en capacité de créer entre 5 et 10 emplois accessibles en priorité aux "gens du textile". Ces emplois seront polyvalents sur la partie production et sur la partie visites guidées. Les gérants de la coopérative seront M. Bouzid BELGACEM, agent de maîtrise de production au peignage de La Tossée, président de l' AASPT, et M.Rachid KHACER, échantillonneur filature Saint Liévin au service R et D. La coopérative mobilisera les compétences diverses de "gens du textile". Des stylistes précédemment salariés à Saint Liévin, Mme Annie MARLOIS (actuellement styliste chez Bergères de France), Mme Faïka BELANOUAR (actuellement styliste à Paris) ou Mme Juliette AVENZA (tricoteuse, meilleure ouvrière de France) soutiennent avec enthousiasme le projet Nordelaine. M. André BEIRNAERT (président de l'Union des Industries Textile), M. Pierre-Yves DUPE (directeur tricotage DUGE-Linselles) ou encore M. Jean-Pierre BALDUYCK (député-maire honoraire de Tourcoing) ont marqué leur intérêt, à titre personnel, pour ce projet.

1. Une filature

Le marché sera celui du fil de laine à tricoter machine et main avec une valeur ajoutée éthique et bio. Deux premiers fils seront produits en priorité: un fil pour tricoter des pulls dans une gamme rustique, un autre fil pour la production de pelotes de laine à tricoter à la main. Nordelaine essaiera de concentrer ses fournisseurs à proximité pour être réactif, en particulier sur l'aspect teinture de manière à renouveler une gamme de coloris diversifiés.

La fabrication sera réalisée sur un parc de machines des années soixante issues de l'industrie, remis partiellement en état de marche pour être en capacité de produire une dizaine de tonnes de fil par an. L'énergie liée à la fabrication sera entièrement renouvelable. Les déchets seront traités et recyclés.

La matière première sera une laine lavée, peignée, teintée de provenance la plus locale possible, de qualité si possible bio ou s'inscrivant dans une démarche de progrès vers une labellisation bio. De même pour l'utilisation de fibres synthétiques, Nordelaine recherchera la chimie la plus proche et à l'empreinte écologique la plus faible.

2. Des visites guidées et pédagogiques

Le public sera celui des gens du textile au sens large, du tourisme industriel en plein essor, des établissements scolaires de la région voire au-delà, des étudiants, des associations...

Différentes salles évoqueront les différentes étapes de la production textile du mouton au produit fini reconstituant l'ambiance de la production industrielle des années 1950-1960. L'originalité sera pour chaque phase de production de montrer des métiers du textile en action sous forme de démonstration pour le peignage, la teinturerie, le tissage ou de production réelle pour la filature. Chaque salle traduira l'ambiance hygrométrique, sonore, visuelle, olfactive du textile. La première salle reconstituera la tonte du mouton. La deuxième salle évoquera la provenance et le transport des balles de laine. Une troisième salle mettra en scène le peignage avec le métier emblématique du trieur de laine brute (en

démonstration) avec un four et une mini-chaîne de lavage. Une quatrième salle, deux ou trois bains de teinture de laine et le métier de teinturier (en démonstration). Une cinquième salle pour la filature avec les opérateurs(rices) de machines (en production réelle) sur le continu à filer. Le tissage pourra faire l'objet d'une sixième salle ou être mis en scène dans le transfert de la Manufacture des Flandres évoqué par le maire de Roubaix. Le tricotage enfin pourra être vu, dans la relocalisation ou la création d'un atelier de tricotage machine, à priori hors Nordelaine.

3. Un atelier recherche pour les étudiants

Les étudiants ingénieur-créateur textile rencontrent des difficultés à trouver du temps machine pour des prototypes de fil. Nordelaine pourrait offrir aux écoles textiles un débouché en matière de fabrication pour des travaux d'étudiants. Un tel partenariat à articuler avec le CETI affirmerait une dimension recherche de l'entreprise Nordelaine et son intégration dans la production textile de demain, relocalisée, recherchant une qualité sociale et environnementale.

2. Un tricotage machine et main

Un atelier tricotage machine

Pour compléter l'offre Nordelaine, la relocalisation d'un atelier artisanal de tricotage machine pourrait trouver sa place sur le site de la Tossée à l'Union. Cette activité, sur un mode artisanal, existe encore sur la région parisienne mais n'existe pratiquement plus dans le Nord. L'activité de tricotage machine pourrait fabriquer à partir de fil Nordelaine des pulls de grosse maille et de qualité, griffés UGT ou Nordelaine. L'atelier pourrait aussi tricoter d'autres produits en fonction de la demande existante.

Le marché serait constitué de l'ensemble des visiteurs de la chaîne de production textile. A titre d'exemple, l'écomusée de la SCOP Ardelaine (Ardèche) reçoit 20 000 visiteurs par an qui réalisent la plus grande part du chiffre d'affaire, limitant ainsi les frais de distribution, d'expédition ou de publicité. Les visiteurs apprécient pouvoir repartir avec un produit fini. L'atelier de tricotage-confection d'Ardelaine situé en zone urbaine sensible à Valence a généré plus d'une dizaine d'emplois. La proximité de nombreux donneurs d'ordre potentiel dans notre Région sur des petites séries peut compléter l'activité de l'atelier tricotage.

Une association de tricotage main

Par ces temps de crise économique, mais aussi pour la valeur sociale que cette activité représente, les gens du textile peuvent renouer facilement avec le tricotage main. Différents ateliers de tricotage encadrés par quelques anciennes du textile seront mis en place. Cette activité tricoterait des écharpes et des pulls, mais surtout des liens entre les "gens du textile" et avec d'autres.

Elle possède aussi une dimension éducative et concrète qui pourra mobiliser enseignants, élèves, parents des quartiers environnants voire nouveaux habitants de l'Union.

3. Une friperie-ressourcerie-retouche

Dans la logique du réemploi et de la réparation, une activité de friperie-ressourcerie-retouche pourrait créer une attractivité supplémentaire à la fois pour les "gens du textile", les habitants des quartiers environnants mais aussi pour les visiteurs. Là encore le ou les porteurs de projets pourrait associer un ancien du textile (couturière) avec un(e) jeune connaissant bien le milieu friperie-vintage. La friperie-ressourcerie-retouche peut générer 3 à 6 emplois.

Une friperie.

Au kilo ou en vente vintage ou les deux, une friperie pourrait récupérer les vêtements auprès de distributeurs, de fabricants et de particuliers de la région pour proposer de la revente à petit prix. La friperie cherchera à se construire une personnalité en se différenciant de la vente en vrac ou du vestiaire fourre-tout, tout en restant à la fois populaire et original. Cette activité nécessite au démarrage deux personnes connaissant la confection textile et le commerce.

Une ressourcerie textile

Sur le principe de la ressourcerie, des vêtements usagers mais de qualité pourraient être réparés et relookés avant d'être remis en vente. Une styliste-couturière peut être mobilisée sur cette activité. L'activité ressourcerie doit amener une valeur ajoutée à la friperie.

Un atelier de retouche

En complément des deux activités précédentes, simultanément puis séparément de l'activité ressourcerie, l'atelier retouche classique de vêtements neufs peut être développé.

Un espace salon de thé-café-chicorée

Toujours dans la perspective de consolidation du lien social, une activité salon de thé, croisement de l'histoire textile et de l'immigration du Maghreb pourrait être intégrée au projet Friperie.

4. Une cantine – bistrot

La cantine d'une usine textile

Un lieu de restauration peut pleinement trouver sa place aux côtés de la coopérative Nordelaine. Ce restaurant reconstituerait l'ambiance d'une cantine dans une usine textile et proposerait une cuisine familiale et simple (potées, couscous, ...). Il valorisera des produits locaux, de saison, bio dans la mesure du possible tout en gardant des prix attractifs pour les "gens du textile", les visiteurs, les futurs salariés de l'Union. L'activité restauration peut être complétée par une activité bistrot dans le même lieu.

Le bistrot "Chez Salah"

Devenu emblématique du passé industriel du quartier de l'Union, ce bistrot doit être conservé et protégé. Il mérite d'être inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Dans l'histoire du textile, les bistrots et les garnis ont joué un rôle important d'accueil pour les travailleurs immigrés. C'est tout un pan de cette histoire de l'immigration textile qui peut être conservé dans ce lieu resté dans son aménagement originel des années 1960. "Chez Salah", ouvert à toute heure, accueillait les équipes d'ouvriers du peignage La Tossée qui faisait les 3x8. Il accueillait aussi les équipes de la Grande Brasserie Moderne (Terken). Ce bistrot peut faire le pont entre l'histoire textile et l'histoire de la GBM. On pourrait imaginer rebrasser de la bière revendue sous la marque Terken et peut-être installer un lieu d'exposition des objets Terken, rassemblés par M. Alexandre CROIGNY, actuellement déposés à l'écomusée de Wattrelos.

5. Une salle des fêtes

Un équipement léger et polyvalent

Faire vivre un espace de rencontres des "gens du textile" passe par la possibilité d'organiser des fêtes, des spectacles, des conférences, des assemblées générales, des colloques, des foires-expositions, brocantes, marchés couverts. Plutôt qu'un lieu spécialisé du type théâtre ou cinéma, le projet serait de construire une halle couverte ou salle transformable en fonction des événements envisagés.

Un équipement peu coûteux en fonctionnement

Cette salle peut être construite dans une architecture bois en valorisant une économie de moyens, bien isolée et utilisant une énergie renouvelable. Cet équipement doit offrir des coûts de location accessibles aux associations (autour de 300€). Cette salle ou halle dont la jauge pourrait être de 500 places assises viendrait compléter une offre municipale de salles limitée sur Roubaix-Tourcoing.

Cette salle pourrait être municipale avec une convention de gestion attribuée à l'UGT. Des partenariats amorcés avec la compagnie le "Coffre d'Arlequin" (ateliers théâtre) ou avec l'association "Le cirque du bout du monde" (ateliers cirque) pourraient déboucher sur des projets de spectacles (son et lumière textile) communs aux gens du textile et aux habitants des quartiers environnants.

6. Une université populaire

Une recherche-action

L'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix, peut animer un programme dynamique de rencontres et d'échanges de savoirs sous la forme de conférences-débats, de séminaires, de cafés-citoyens, organisés pour mettre en débat l'histoire et en tirer des enseignements pour construire l'avenir. Il s'agit de mettre en place un travail de recherche-action qui pourrait s'intituler "Mémoires, savoirs et territoires: à la recherche de solutions locales à la crise globale", associant la population, les associations, les éco-musées existants, les ateliers d'histoires locales, la CNHI (Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration) et des laboratoires de recherche en sciences humaines (histoire, sociologie, économie).

Le recueil des mémoires

La principale ressource de la mémoire du textile est constituée par "les gens". Une méthodologie, un processus d'étapes de rencontres, favorisant le recueil de la parole, impliquant les anciens du textile, leurs enfants, des historiens seront organisés. Un effort particulier sera fait sur la mémoire orale en essayant de croiser les histoires singulières, la vie quotidienne avec les grands événements collectifs localement, nationalement, internationalement.

Un centre de ressources

Ce centre de ressources articulé avec les Archives du Monde du travail, départementales et municipales, mettrait en valeur le patrimoine, les recherches et publications liées à l'histoire textile. Il serait en capacité de mener des recherches archivistiques à partir de demandes spécifiques. M. Jean-Charles LEYRIS a entrepris à ce propos le dépouillement des archives du Peignage La Tossée, déposées aux Archives Départementales.

A la manière des généalogistes, ce centre de ressources pourrait aussi entreprendre à partir de l'historique des fiches de gestion du personnel retrouvées pour chaque usine textile, établir une banque de données consultable sur internet. La consultation des fiches du personnel de La Tossée exposées lors des fêtes de remise en navigation du canal de Roubaix (en septembre 2009) avait remporté un vif succès et peut être un bon moyen d'entrée dans l'histoire du textile.

Ce centre de ressources disposera d'une salle permettant des projections de films articulées avec les visites de la coopérative NORDELAINÉ.

7. Une agence de tourisme solidaire

L'UGT cherchera à développer une coopérative qui puisse se spécialiser sur l'accueil et la solidarité dans le cadre d'un tourisme innovant, producteur de liens sociaux et ouvert sur le monde.

Circuit textile et mode

Des circuits de visites locales pourraient être organisés en articulation avec les offices du tourisme communaux. Un premier circuit peut être centré sur l'industrie textile et son évolution. Un second circuit peut-être centré sur la mode. Ces circuits peuvent articuler le site de l'Union (UGT-CETI) avec d'autres sites métropolitain voire en Belgique. Une mini-croisière via le canal de Roubaix peut-être organisée.

Chambres d'hôtes

A l'instar des mineurs de la Rhur et dans la tradition d'accueil des gens du textile, un réseau de chambres d'hôtes dans les familles du textile à l'Epidème (logements anciens) ou à l'Union (logement neuf) pourrait être développé. Les gens de passage pourraient être ainsi hébergés chez l'habitant et découvrir d'une autre manière la vie des gens du textile.

Echanges interrégionaux et internationaux

Le textile est une activité historiquement très mondialisée. Elle a régulièrement fait appel à une main d'oeuvre immigrée pour se développer. Des voyages dans les pays d'origine des "gens du textile" pourraient être organisés dans la construction de partenariats d'échanges et de solidarité notamment avec l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Portugal, l'Italie, la Pologne. Des échanges sont aussi à développer pour se mettre en réseau avec d'autres expériences d'économie solidaire, de lieu de mémoire comme cela a déjà été organisé à Emcher Park (Allemagne, 2006), Freiburg (Allemagne, 2008), Ardelaine (Ardèche, 2009), Fask (Maroc, 2010), Fourmies (Nord, 2010).

8. Un service solidarité emploi

La reconversion professionnelle des anciens salariés du textile a toujours été au centre des préoccupations de l'AASPT (Associations des Anciens Salariés du peignage la Tossée).

Aujourd'hui, les difficultés d'accès à l'emploi pour les "gens du textile" persistent. Les projets de création d'activités de l'UGT peuvent être créateurs de quelques emplois mais restent sans commune mesure avec les besoins de travail des "gens du textile". L'accompagnement organisé par Pôle Emploi manque de moyens. C'est pourquoi l'UGT souhaite consolider une activité de solidarité et de recherche d'emploi pour les chômeurs du textile et leurs enfants.

Au côté des demandeurs d'emplois

Avant même la fermeture du Peignage de la Tossée, le comité d'entreprise avait obtenu la mise en place d'une cellule de reclassement-maison animée par un ancien cadre de l'entreprise. Cette cellule de reclassement était installée à l'entrée de l'usine dans une maison au 160 rue de Roubaix, ancienne conciergerie de l'usine. Refusant de faire appel à un prestataire extérieur inconnu, les salariés de la Tossée ont préféré un outil interne capable d'avoir la confiance de chacun et de mobiliser le réseau de tous pour trouver des solutions. Ce dispositif a donné de bons résultats de reconversion, tout en renforçant les liens entre les salariés. Aujourd'hui encore, l'AASPT tient deux permanences par semaine, le mardi matin et jeudi après-midi, pour venir en aide aux anciens du textile.

Un service de médiation à l'emploi

Revenue dans le local de la conciergerie (retour prévu en septembre 2011) et dans le même esprit, l'UGT voudrait renforcer une équipe de médiateurs-emplois en capacité de démarcher et de négocier avec des employeurs des postes de travail stables, d'accompagner individuellement une centaine de demandeurs d'emplois, lever les éventuels obstacles d'accès à l'emploi. Cette équipe professionnelle comprenant des anciens du textile, pourra aussi travailler sur l'accès aux droits des personnes. Un tel dispositif pourrait être pensé en articulation avec Pôle Emploi, et en mutualisant des moyens existants au sein de la MdE (Maison de l'Emploi) de Tourcoing ou MIE (Maison de l'Initiative et de l'Emploi) de Roubaix-Wattrelos, des services sociaux des quartiers environnants.

Tourcoing, le 18 février 2011.